

**SciencesPo**  
CENTRE DE RECHERCHES  
INTERNATIONALES



Groupe de recherche **PopAsiE**  
(Populations Asiatiques en Europe/Asian Population in Europe)

Un espace de recherche conjoint entre le CERI (Sciences Po Paris, projet PolAsie) ,  
l'IFRAE (Inalco) - Groupe "Migrations en Asie, migrations d'Asie"  
et IrAsia (Université Aix-Marseille) -Axe Mobilités, urbanités, mémoires

**Lundi 29 avril 9h-17h**

**Populations asiatiques entre Europe et pays d'origine**

**9h30-12h30 : Demi-journée spéciale : diaspora tibétaine**

**Françoise Robin** (Pr. Inalco IFRAE)

***Introduction***

Présentation du projet ANR DiasCo-Tib : "Convergences diasporiques : le cas des réfugiés tibétains"

**Rebecca Fridlund** (University of Tampere, Finland)

***Migration Aspirations of the Tibetans in India***

A significant percentage of young Tibetans aspired to migrate to what they called "the West" during my fieldwork among Tibetans in India from late 2009 to late 2015 and later when I followed the phenomenon from Europe. Out-migration was still something that many Tibetans were hesitant to openly talk about during my fieldwork in India because they wanted to be loyal to India, which has provided refuge to more than 100,000 Tibetans and their religious leader, the 14th Dalai Lama. However, their out-migration has become so visible that even Indian newspapers talk about the decreasing numbers of Tibetan exiles in the country nowadays. During my fieldwork, France was already one of their top destinations. For example, a Tibetan NGO where I volunteered offered popular French language courses for the Tibetans. Several NGO officials said teaching foreign languages was crucial because many Tibetans wanted to migrate to the West. During these years, Tibetan tent camps started to arise in the forests of Greater Paris, and the organisation La Pierre Blanche in Conflans-Sainte-Honorine began to host and assist them. As the number of Tibetans in France has increased drastically in recent years, it is essential to understand the phenomenon's root causes and how they adapt to their new host country.

**Nicola Schneider** (CRCAO, Inalco)

***La France comme nouvelle terre d'exil tibétaine***

La diaspora tibétaine, installée initialement en Asie du Sud, a été décrite comme une réussite en raison de sa grande capacité d'adaptation et d'organisation. Implantés sur des

terres prêtées par le gouvernement indien et bénéficiant de donations internationales importantes, les réfugiés tibétains ont su recréer un espace politique et culturel permettant la sauvegarde de leurs traditions.

Aujourd'hui, face à la succession anticipée du Dalaï-lama, la diaspora tibétaine vit un « moment diasporique », une période où elle est bouleversée et doit se redéfinir. Plus de la moitié des réfugiés tibétains ont déjà quitté l'Asie du Sud, légalement ou illégalement, et il est attendu que de nombreux autres vont suivre. Quant à la toute jeune démocratie tibétaine, elle est confrontée à de nouveaux défis : comment garder une cohésion sociale nécessaire à la lutte pour un Tibet libre parmi une population de plus en plus éparpillée dans le monde ?

Cette présentation dressera un premier état des lieux sur les raisons qui poussent les Tibétains à choisir la France comme pays de migration, tout en prenant en compte les facilités mises en place en Inde.

**Camille Simon** (Université de Picardie / LACITO)

***Transmissions linguistiques au sein de familles tibétaines à Paris***

Une enquête préliminaire, auprès de six familles arrivées en France depuis moins de vingt ans, a montré que la transmission aux enfants nés en exil des langues n'est pas seulement le tibétain comme « langue d'héritage », mais tout un répertoire plurilingue que les parents cherchent à développer chez leurs enfants. L'enquête a mis en évidence une variation dialectale intergénérationnelle entre le tibétain parlé par les enfants (le tibétain dit « commun » parlé en exil) et celui des parents (une forme de tibétain « commun » plus ou moins fortement influencée par l'un des quelque 200 dialectes du Tibet).

La présentation résumera les principales caractéristiques des pratiques plurilingues quotidiennes des deux générations. Elle proposera ensuite une méthodologie pour tenter de caractériser plus précisément les différences dialectales entre parents et enfants, au sein d'une même famille. Le corpus qui sera ainsi recueilli devrait permettre de mieux comprendre comment s'opère, en une génération, le passage d'une variété locale de tibétain au tibétain « commun ».

**Anne-Sophie Bentz** (CESSMA, Université de Paris, Institut Convergences Migrations)

***Memory in Exile, Memory of Exile. The Tibetans' Chyssem Project in Canada***

This presentation looks at the formation of a collective memory by and for Tibetans in Canada using as case-study Chyssem [sense of community spirit in Tibetan], a project which aims at "Celebrating the Story of Tibetan-Canadians" through, notably, the inclusion of the Tibetan immigration story as part of the Canadian Museum of Immigration at Pier 21 in Halifax.

We understand memory as a retrospective movement through which a community simultaneously reclaims and makes sense of the past. How do we get from personal and familial recollections to a collective memory? And how does a community's memory establish itself among members of the community? We intend to address these questions by looking at the making of what can be seen both as a memory in exile, relating to the story of the first Tibetans who arrived in Canada in the early 1970s through the Tibetan Refugee Program, and a memory of exile aimed at the wider Tibetan community. This memory in and of exile is also meant as a way to include the narratives of those who, since the Chinese takeover of Tibet in 1959, have been systematically excluded from the knowledge production of Tibet. In that sense, exile in Canada, and specifically the Chyssem project,

offers the double possibility of 1) holding a critical discourse abroad and 2) developing memory concerns specific to the exile community.

et avec la participation de **Xénia De Heering** (membre du projet ANR, docteure associée au Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine, CECMC).

**Discussion générale animée par** : **Dilnur Reyhan** (enseignante à l'INALCO, chercheuse associée au Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques de l'EHESS, et présidente de l'Institut ouïghour d'Europe), **Djamel Sellah** (Centre Emile Durkheim, Sciences Po Bordeaux, Institut Convergences Migrations) et **Hélène Le Bail** (CNRS, CERI Sciences Po Paris, Institut Convergences Migrations)

\*\*\*\*

Déjeuner

\*\*\*\*

### **13h30-14h45**

**Julien Le Hoangan** (Docteur de l'Université de Bourgogne Franche-Comté)

***“Histoires et mémoires de descendant.es d'origine vietnamienne : le travail de mémoire au prisme des théories postcoloniales.”***

À partir d'une recherche doctorale menée entre 2018 et 2022 sur les jeunes générations d'origine vietnamienne, cette présentation propose d'interroger la construction des discours politiques liés à l'histoire et la mémoire. L'analyse de médias et réseaux sociaux permet de dessiner les contours d'un vocabulaire, de théories et d'arguments dont se saisissent les individus et groupes engagés pour porter un regard critique sur l'écriture du passé notamment du point de vue des minorisé.es. La présentation vise à montrer comment les récits familiaux, les quêtes identitaires individuelles, les attentes de représentation communautaire s'articulent avec un contexte politique et des réflexions sociologiques plus larges dans le sillage des productions postcoloniales et décoloniales.

**Discussion** : **Liêm-Khê Luguern** (Historienne, chercheuse associée à l'IRIS, EHESS)

### **14h45-16h**

**Wuzhi LI** (Doctorant au CESSMA, Université Paris Cité)

***« Marchés de gros en Europe et construction de réseaux globalisés : le cas des dispositifs marchands initiés par la diaspora chinoise »***

Depuis une vingtaine d'années, un type particulier de dispositifs urbains a émergé dans des villes européennes (Paris, Marseille, Budapest, Prato, etc.) : des marchés de gros initiés par des commerçants chinois qui ont quitté la Chine après la réforme et l'ouverture. Dans une perspective locale, le développement de ces dispositifs marchands s'inscrit dans la dynamique économique, migratoire et urbaine de la société d'accueil. Dans une perspective globale, ces dispositifs marchands constituent des nœuds sur le réseau mondial de distribution de marchandises « made-in-China ».

À partir d'une rétrospective sur l'évolution des marchés de gros dans la région parisienne (Sentiers, Sedaine-Popincourt, Aubervilliers, Tremblay), je m'engage à révéler la restructuration de ce réseau mondial centré sur la Chine. Parallèlement, je m'interroge sur la manière dont la reconfiguration industrielle en Chine, au cœur de ce réseau, influence sa structure. Cela se pose notamment à une époque où l'essor du commerce électronique

transcende les frontières des États-nations, tout en modifiant les échelles à la fois globales et locales.

**Discussion : Zhipeng LI** (Dr en géographie, Migrinter, université de Poitiers)

**16h00-16h15 : pause**

**16h15-17h30**

**Adélaïde MARTIN** (Doctorante à l'Institut des Sciences sociales du Politique, Université Paris Nanterre, IRASEC, Institut Convergences Migrations)

***“Dynamiques de retours et reconversions politico-administratives : trajectoires d'exilés revenus au Cambodge à partir du tournant des années 1990”***

Cette communication se propose de mettre la focale sur les trajectoires de personnes ayant connu l'exil en France et détenant des positions élevées dans l'appareil d'État cambodgien postsocialiste, en accordant une attention particulière aux conditions sociales de leurs départs et de leurs retours, aux déplacements (spatiaux et sociaux) successifs effectués, aux ressources et aux réseaux mobilisés. Outre les appartenances politiques et les ancrages de ces individus souvent binationaux, l'analyse porte sur leurs décalages et ajustements face à une donne sociale et politique bien différente de celle qu'ils ont connue auparavant et sur l'évolution de leurs carrières au gré des recompositions politiques. Cette intervention invite ainsi à questionner tant les effets de l'exil sur les itinéraires sociaux et politiques que la place des exilés dans l'espace de pouvoir cambodgien.

**Discussion: Vincent Geisser** (CNRS, IREMAM)